

mourut, ainsi qu'elle l'avoit prédit, dans la 82^e. année.

Entre les traits merveilleux qui sont rapportés dans sa vie, il y en a un bien remarquable. C'est que le célèbre *Molinos*, jouissant encore de toute la réputation, & n'étant ni condamné, ni suspect, elle s'opiniâtra à ne permettre pas à l'une de ses Religieuses de lui écrire; quoi qu'après tout, la demande parut juste & raisonnable. L'effet montra dans la suite que ce n'étoit pas sans inspiration qu'elle en usa de la sorte, & qu'elle parla de cette nouvelle direction comme d'une nouveauté dont elle se désoit.

Outre les cent cinq mille écus Romains qu'elle employa pour la fondation de son Monastere, on en compte encore plus de trente-deux mille employés en œuvres pies, sans comprendre ce qu'il lui en coûta pour doter quantité de filles; pour secourir les pauvres, & sur tout les nobles indigens, pour fixer des femmes de mauvaise vie après leur conversion, & pour les ornemens d'une infinité d'Eglises. Le procès fait foi que ses pieuses dépenses passèrent son bien, & qu'elle eut souvent besoin de recourir à la generosité du Prince son fils.

IV. Les 18. volumes Théologiques in folio du Pere Suarez ont été mis en abrégé par le Pere Noël de la même Compagnie que le sçavant Auteur. Il les a redigés en deux volumes in folio, dans lesquels il comprend pour Supplément à ce que Suarez n'avoit point traité, premierement, l'abrégé du Traité du P. Lessius *de justitia & jure*; secondement, celui du Traité du P. Sanchez *de Matrimonio*. Cet ouvrage du P. Noël paroît pour la premiere fois chez les freres de Tournes, Libraires à Geneve.

V. On voit à Paris un dixième Tome de *Sermons choisis sur les mysteres, la verité de la Religion*,